

Un prix
franco-allemand
de littérature
contemporaine



2020

PRIX
FRANZ HESSEL
PREIS



Stiftung
Genshagen

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



© Stiftung Genshagen / René Arnold

Prix Franz Hessel 2019
Remise du prix à Genshagen
(d.g.à.d) Franck Riester (Ministre de la Culture),
Susanne Röckel (lauréate), Anne-Marie Garat (lauréate) et
Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral à la
Culture et aux Médias)



© David Ignaszewski-Koboy

Prix Franz Hessel 2017/2018
Remise du prix à Paris
(d.g.à.d) Michel Jullien (lauréat), Françoise Nyssen (Ministre
de la Culture), Monika Grütters (Déléguée du gouvernement
fédéral à la Culture et aux Médias) et Fatma Aydemir
(lauréate)



© Peter Hirth

Prix Franz Hessel 2016
Remise du prix à Francfort-sur-le-Main
(d.g.à.d.) Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral
à la Culture et aux Médias), Philippe Forest (lauréat),
Françoise Nyssen (Ministre de la Culture)
et Heinrich von Berenberg (éditeur) qui représente
Christine Wunnicke (lauréate)



© Stiftung Genshagen / Linda Weichlein

Prix Franz Hessel 2015
Remise du prix à Paris
(d.g.à.d.) Pascal Hector (Ambassade d'Allemagne à Paris),
Ulrich Peltzer (lauréat), Michaël Ferrier (lauréat)
et Martin Ajdari (Ministère de la Culture et de la
Communication)



© Stiftung Genshagen / René Arnold

Prix Franz Hessel 2014
Remise du prix à Berlin
(d.g.à.d.) Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral
à la Culture et aux Médias), Christine Montalbetti (lauréate),
Esther Kinsky (lauréate) et Fleur Pellerin (Ministre de la
Culture et de la Communication)



© Jean-Philippe Somme

Prix Franz Hessel 2013
Remise du prix à Paris
(d.g.à.d.) Frédéric Ciriez (lauréat), Aurélie Filippetti (Ministre
de la Culture et de la Communication), Monika Grütters
(Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias)
et Jonas Lüscher (lauréat)



© Kevin Martens

Prix Franz Hessel 2012
Remise du prix à Berlin
(d.g.à.d.) Bernd Neumann (Délégué du gouvernement
fédéral à la Culture et aux Médias), Éric Vuillard (lauréat),
Andreas Maier (lauréat) et Aurélie Filippetti (Ministre de la
Culture et de la Communication)



© David Ignaszewski-Koboy

Prix Franz Hessel 2011
Remise du prix à Paris
(d.g.à.d.) Bernd Neumann (Délégué du gouvernement
fédéral à la Culture et aux Médias), Thomas Melle (lauréat),
Céline Minard (lauréate) et Frédéric Mitterrand (Ministre
de la Culture et de la Communication)



© D. R.

Prix Franz Hessel 2010
Remise du prix à Fribourg
(d.g.à.d.) Bernard de Montferrand (Ambassadeur de France en
Allemagne), Maylis de Kerangal (lauréate), Stéphane Hessel,
Kathrin Röggla (lauréate) et Bernd Neumann (Délégué du
gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias)

Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

LE PRIX FRANZ HESSEL

Ce prix littéraire franco-allemand a été conçu par **La Villa Gillet** et la **Fondation Genshagen**. Cette distinction est décernée tous les ans depuis 2010 avec le soutien du Ministère français de la Culture et de la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias. Le prix, doté de 10 000 euros, récompense un auteur de chaque langue. Les lauréats sont sélectionnés par un jury franco-allemand indépendant.

Le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine contribue à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne. Il vise à favoriser la traduction dans l'autre langue des œuvres primées.

Les jurys allemand et français se réunissent d'abord séparément pour choisir deux finalistes de chaque pays. Ensuite, le jury franco-allemand désigne les deux lauréats auxquels le Prix Franz Hessel sera décerné.

En raison de la pandémie du coronavirus, le prix sera remis en présence de Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Culture, et Monika Grütters, Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias, à Lyon et à Berlin.



Monika Grütters
(Déléguée du gouvernement
fédéral à la Culture et aux
Médias)



Roselyne Bachelot-Narquin
(Ministre de la Culture)



FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né à Stettin en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il marque son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Hessel porte un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il fréquente les cercles d'intellectuels et d'artistes de son époque aussi bien en Allemagne qu'en France. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoie Picasso et Duchamp, ainsi que des artistes émigrés allemands. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale oblige Hessel à quitter Paris, il devient soldat.

À partir de 1918, Franz Hessel vit à nouveau en Allemagne et travaille entre autres comme lecteur aux éditions Rowohlt à Berlin. En 1938, il doit quitter à nouveau l'Allemagne pour la France, espérant y trouver refuge, mais il est finalement

interné au camp « Les Milles » en 1940. Il fait une attaque cérébrale et en meurt peu après sa sortie du camp le 6 janvier 1941 à Sanary-sur-Mer. À une époque où beaucoup perdent foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie.

Franz Hessel publie des pièces de théâtre, des poèmes, des romans, des récits et des essais. Il traduit Stendhal, Honoré de Balzac, Giacomo Casanova, Jules Romain et, en coopération avec Walter Benjamin, deux volumes de l'ouvrage *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Avec *Romance parisienne* et *Promenades dans Berlin*, Hessel livre des documents importants sur son époque. Même si jusqu'à présent seule une partie de ses œuvres est disponible en France, Hessel reste bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans « *Jules et Jim* », qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS

Dans le cadre du prix franco-allemand Franz Hessel, il est proposé chaque année aux lauréats une résidence d'écrivains de dix jours au Château de Genshagen. Plusieurs manifestations sont organisées dans le cadre de la résidence, parmi lesquelles des lectures avec les deux auteurs à la Fondation Genshagen, ainsi qu'un atelier d'écriture avec des jeunes. Une interview est également prévue dans le cadre de la Foire du livre à Leipzig. Les traductrices et traducteurs des lauréats sont également invités à Genshagen.

TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel a pour but de rendre possible la traduction dans l'autre langue des livres primés. Les institutions partenaires, la Villa Gillet et la Fondation Genshagen, s'engagent chacune dans leur pays à promouvoir les livres des lauréats auprès d'éditeurs français et allemands et à les inciter à les traduire. L'Ambassade de France en Allemagne les soutient dans cet effort.

COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND 2020

MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

Nils C. Ahl est critique littéraire au « Monde des Livres » depuis 2005. De nationalités danoise et française, il est l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse, publiés aux éditions L'École des loisirs. Ancien chroniqueur au magazine « Transfuge », il publie avec Benjamin Fau le *Dictionnaire des séries télévisées* (Philippe Rey, 2011) ainsi que *Les 101 meilleures séries télévisées* (Philippe Rey, 2012). Il est également directeur éditorial pour la littérature étrangère des éditions Phébus.

Francesca Isidori a été journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. De 1997 à 1999, elle est conseillère des programmes à la direction de France Culture. De 2002 à 2011, elle produit et anime de nombreuses émissions de littérature et de cinéma sur cette même radio, dont « Affinités Électives ». Elle a par ailleurs enseigné à l'Université de Tours, à la Sorbonne Paris IV ainsi qu'à l'Institut d'Études Politiques de Paris. Elle est actuellement directrice artistique de la collection « La Bibliothèque des voix » aux Editions des femmes.

Christine de Mazières est conseillère référendaire à la Cour des Comptes et ancienne déléguée générale du Syndicat National de l'Édition à Paris. Lectrice passionnée, elle crée en 2012 les « Petits champions de la lecture » et a participé en 2016 au jury du prix Wepler – Fondation La Poste. Franco-allemande, elle s'engage depuis plus de 20 ans pour la Fondation Genshagen. Elle a publié plusieurs livres, dont *Requiem pour la R.D.A.*, entretiens avec le dernier chef de gouvernement d'Allemagne de l'Est (Denoël, 1995), *Trois jours à Berlin* (Sabine Wespieser, 2019) et *La route des Balkans* (2020).

MEMBRES DU JURY ALLEMAND

Thorsten Dönges travaille au Literarisches Colloquium Berlin (LCB) où il est responsable de la programmation, et en particulier de la littérature contemporaine de langue allemande. Il dirige également l'atelier pour écrivains « Prosa ».

Hans-Peter Kunisch est auteur et journaliste indépendant pour le « Süddeutsche Zeitung », « Die Zeit », le « WDR » (Radio-télédiffusion de l'Allemagne de l'Ouest) et le « Philosophie Magazin ». Sa première oeuvre littéraire, *Die Verlängerung des Markts in den Abend hinein* (Blumenbar Verlag), paraît en 2006. Dernière publication: *Todtnauberg. Die Geschichte von Paul Celan, Martin Heidegger und ihrer unmöglichen Begegnung* (dtv, 2020).

Augustin Trapenard enseigne la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il publie la première édition française des *Devoirs de Bruxelles* (Mille et une Nuits, 2008) ainsi qu'une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il a collaboré à « Elle » et au « Magazine Littéraire ». Il a animé plusieurs émissions sur France Culture : « Jeux d'épreuves », « Le Carnet d'or » et « Le Carnet des librairies ». Il produit et anime depuis septembre 2014 « Boomerang » sur France Inter. Il anime également l'émission littéraire « 21 cm » sur Canal+.

Lucie Campos, directrice de la Villa Gillet. Normalienne agrégée de lettres modernes, Lucie Campos a enseigné la littérature comparée et l'histoire des idées dans les universités de Poitiers, Caen, Toulouse, Reims et Sciences Po Paris. Elle co-dirige la collection « Littérature, histoire, politique » chez Classiques Garnier. Après avoir collaboré avec le Centre du Patrimoine Mondial (UNESCO), l'Institut français Paris, l'Institut du Monde Contemporain du Collège de France puis le service livre et débat d'idées à l'ambassade de France au Royaume-Uni, elle prend la succession de Guy Walter en 2019 à la direction de la Villa Gillet. Elle est membre du jury du Booker International Prize pour l'année 2019-2020.

Petra Metz travaille à l'Université Humboldt de Berlin. Elle est spécialiste de littérature française et des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice de plusieurs dictionnaires d'auteurs contemporains en langues française et allemande.

Ulrike Vedder est professeure de littérature allemande moderne à l'Université Humboldt de Berlin et spécialiste de littérature contemporaine de langue allemande. Parmi ses publications, on compte : *Chiffre 2000 – Neue Paradigmen in der Gegenwartsliteratur* (Fink, 2005) et *Gegenwart schreiben. Zur deutschsprachigen Literatur 2000–2015* (Fink, 2017) ainsi que de nombreux périodiques tels que *Sterben und Tod in der Gegenwartsliteratur* (Zeitschrift für Germanistik 3/2015).

La lauréate française

Emmanuelle Pireyre est née en 1969 à Clermont-Ferrand. Après des études de commerce et de philosophie, qui l'ont respectivement excitée et calmée, Emmanuelle Pireyre publie depuis 2000 des livres se situant à la frontière entre roman et poésie. Elle y explore nos existences locales et mondialisées et alterne dans son travail littéraire les livres et diverses formes mixtes telles que fictions radio, théâtre ou lectures-performances avec vidéo et musique, en collaboration avec d'autres auteurs ou artistes. Elle est l'auteure de *Congélations et décongelations et autres traitements appliqués aux circonstances* et *Mes vêtements ne sont pas des draps de lit* (Maurice Nadeau 2000 et 2001), *Comment faire disparaître la terre ?* (éditions Seuil, 2006). En 2012, son roman *Féerie générale* (éditions de l'Olivier) a obtenu le prix Médicis. Habitante de Lyon, *Chimère* lui a demandé cinq années de recherches, pour s'infiltrer dans le monde de la recherche comme dans celui des panels européens.



Emmanuelle Pireyre

Chimère (Éditions de l'Olivier, 2019)

Chimère

Emmanuelle, qui vient d'accepter d'écrire une tribune sur les OGM pour un quotidien national, mène l'enquête.

A Newcastle, elle rencontre une biologiste obsédée par les manipulations génétiques et leurs monstrueuses chimères. Puis, aiguillée sur autre piste, elle suit au fin fond du Morvan un panel de citoyens tirés au sort pour réfléchir au futur. Dans le cadre d'un programme européen, chaque pays est en effet chargé d'un thème : Intelligence artificielle, Nanotechnologies ou Transgenre...

Au fil des découvertes, il lui faut une bonne dose de rationalité pour ne pas se perdre en conjectures, se décourager et s'effondrer dans une chaise longue.

D'autant que le sujet attribué à la France, et sur lequel se penchent Wendy (Manouche idéaliste), Ingrid (ex-candidate à *Koh-Lanta*), Antoine (entrepreneur trop sérieux), Batoule (psychanalyste en hijab), Zacharie (employé d'Amazon amateur de champignons hallucinogènes) et les autres panélistes est le Temps libre.

Manipulations génétiques et politiques s'entrecroisent. L'humour et le goût d'Emmanuelle Pireyre pour les questions fondamentales et sociales y répondent, faisant de ce roman une comédie irrésistible.

Emmanuelle Pireyre lance un nouveau feu d'artifice narratif qui explose joyeusement les manipulations génétiques, la démocratie participative, l'Europe et le productivisme.

Eléonore Sulser, *Le Temps*

Avec « Chimère », fiction ultra-contemporaine, qui mixe science et nature, littérature et journalisme, documentaire et imagination, Emmanuelle Pireyre s'amuse, se moque et dans la comédie qu'elle offre à lire, c'est bien le miroir éclaté de notre actualité que l'on reconnaît, à peine déformé.

Fabrice Gabriel, AOC

Rapport de Jury

Emmanuelle, l'alter ego de l'autrice, est chargée de produire pour Libération une tribune sur les OGM. Consciencieuse, elle se lance donc avec une tendance compulsive dans un travail de recherche qui lui échappe aussitôt comme une balle rebondissante, et l'emmène étudier les manipulations génétiques à Londres, la fécondation in vitro dans un jardin tropical parisien, puis finalement, les panels citoyens à Bruxelles, voire les studios de tournage de films pornographiques en Roumanie. L'autrice le rappelle souvent, elle qui est née dans le Massif central et a donc dû développer une religion du rationnel par opposition: le monde contemporain met la raison à l'épreuve. Elle se fait une amie, Brigitte, femme normale, qui reçoit pour Noël un chiot en provenance d'un laboratoire londonien. Alistair grandit: il est une chimère homme-chien. Est-ce déjà la réalité, ou Emmanuelle Pireyre a-t-elle tourné d'un cran le thermostat du raisonnable ? Et cette législation sur les OGM qui permet de travailler sur des embryons de chimère homme-animal, où en est-elle, en réalité? Joyeusement ficelés par les éclats de rire de son écriture pétillante, Emmanuelle Pireyre nous force à nous confronter aux plus grands débats d'éthique contemporains.

Son livre avance par saut et par gambade, bondissant d'un sujet à l'autre, sautillant entre le djihadisme, la science, les mangas d'horreur, l'expulsion des Roms, la participation citoyenne et le temps libre. C'est cette forme unique qui nous a poussé à le distinguer. Le livre lui-même est une chimère, assemblage hétéroclite d'impressions, d'articles, de lettres à Dieux, considérations pointues sur l'évolution de la science, ou encore de déclarations d'amour à Eric Rohmer. Incroyable que tous ces sujets coexistent dans son roman. Encore plus incroyable qu'il en aille ainsi du réel.

La discussion croisée entre les membres des deux jurys français et allemand a permis de constater à quel point la poésie résolument contemporaine et décalée du travail d'écriture d'Emmanuelle Pireyre croisait l'inventivité légère et sérieuse à la fois de Lola Randl. Il a été convenu de récompenser ces deux œuvres comme un tandem entre deux écritures en résonance l'une avec l'autre, signalant toutes deux un renouvellement des genres et des styles dans la littérature contemporaine française et allemande.

Lucie Campos, membre du jury français

La lauréate allemande

Lola Randl, née à Munich en 1980, a étudié à l'Académie des arts médiatiques de Cologne de 2001 à 2006 et a obtenu son diplôme à la Drehbuchwerkstatt München en 2007. Elle travaille comme scénariste et réalisatrice pour le cinéma et la télévision. Ses travaux les plus récents sont la série télévisée « Landschwärmer » (2014) et le long métrage « Von Bienen und Blumen » (2019).

Lola Randl a reçu de nombreux prix et récompenses pour ses films. En 2009, elle reçoit le Förderpreis du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie et le Förderpreis de l'Académie der Künste Berlin. Son premier roman *Der Große Garten* (2019) est nommé pour le prix du livre allemand 2019 et obtient le prix franco-allemand Franz Hessel de littérature contemporaine en 2020. Son deuxième roman, *Die Krone der Schöpfung*, est publié par Matthes & Seitz Berlin en septembre 2020. Lola Randl vit dans un petit village de la région de l'Uckermark, dans le Brandebourg.

Der Große Garten

« Une pulsion est vécue comme une contrainte irrésistible. Les plantes et les animaux ne pensent même pas à s'opposer à leurs pulsions, alors que de plus en plus, les humains les transposent ou les transforment ».

Un jour, la cinéaste Lola Randl décide de tourner le dos à la vie urbaine de Berlin et de partir cultiver son jardin et faire pousser ses légumes en toute tranquillité. Au cœur de l'Uckermark, la région la moins peuplée d'Europe occidentale, elle étudie le temps des semis et la qualité des sols, les parasites et les mauvaises herbes, les techniques de taille et de stockage. Mais le retour à la nature et à une vie simple et sans complications ne réussit pas vraiment : son mari noue des liens avec son amant, et lorsqu'elle se rapproche d'un peu trop près de son analyste, elle le remplace par une thérapeute. Alors que Lola Randl amène la ville à la campagne et comprend qu'on ne peut pas se fuir soi-même, le jardin commence à fleurir, aussi coloré que la vie du village, enrichi par la cuisine des femmes japonaises, des artistes, des utopistes et des chercheurs de bonheur en tout genre.

Un texte magnifiquement moqueur, où se mêlent avec légèreté un savoir sur la vie à la campagne, la nature, les jardins, les légumes et, surtout, sur les névroses du citoyen psychologiquement instable d'aujourd'hui.

Verena Auffermann, Deutschlandfunk Kultur



Lola Randl

Der große Garten (Matthes & Seitz Berlin, 2019)

Rapport de jury

Une femme, son mari, son amant, son jeune fils. Tous quatre viennent de déménager dans un petit village presque abandonné de la région de l'Uckermark, au nord de Berlin, un village qui apprend à cohabiter avec ses nouveaux arrivants, dont la plupart débarque de la capitale. Les nouveaux habitants eux-aussi doivent s'adapter au village, à son passé est-allemand et à son présent déconnecté. Cette constellation, fréquente dans les zones rurales aux alentours de Berlin n'est pas l'occasion pour Lola Randl de créer en un pamphlet politique larmoyant, mais plutôt en un petit théâtre du monde, universel et drôle, qui explore les paysages émotionnels contemporains.

Au centre du livre se trouve un jardin. La narratrice, pleine de confiance en elle mais tout à fait inexpérimentée en matière de botanique et d'agriculture, s'est donné pour projet d'actualiser toutes ses possibilités. Les réflexions sur la taille des arbres fruitiers, la terra preta, les panais et bien d'autres choses encore servent de prétexte à une multitude d'analogies – de subtiles à triviales – entre l'homme et la plante.

Pourtant, c'est sa forme atypique qui rend le livre de Lola Randl unique. A partir de chapitres scéniques concis et bien formulés, qu'elle titre comme les articles d'une encyclopédie ironique et qui combinent avec désinvolture jeux de mots et associations, naît un véritable roman, aspirant le lecteur dans son suspense. Les banalités quotidiennes se mêlent aux considérations sur l'histoire du monde pour créer une satire philosophique sur le rêve d'une vie heureuse, à la campagne, dans un « ailleurs ».

[...] Lola Randl raconte, avec intelligence et vivacité, la difficile rencontre entre des groupes sociaux fondamentalement différents. Cette citadine de l'ancien Ouest décrit la province du nouvel Est avec une auto-ironie aussi mesurée qu'inattendue. Sur ce terrain miné, il existe de nombreux écueils : décrire la vie à l'Est avec un mépris hautain, ou au contraire, la porter aux nues. Entre Est et Ouest, Lola Randl trouve toujours le ton juste.

Un coup d'œil dans l'intimité de la citadine est aussi plein de surprises. Lola Randl y raconte les errements de l'amour avec un style laconique, serein et sans complexe, qui nous a convaincu. Alors que les œuvres littéraires utilisent souvent les trios amoureux classiques comme déclencheur du pathos, Lola Randl développe au contraire une farce polyamoureuse ironique dans laquelle le bonheur semble possible, du moins pour la narratrice.

Hans-Peter Kunisch, membre du jury allemand

La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est une fondation de droit civil reconnue d'utilité publique. Ses fondateurs sont la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias et le Land de Brandebourg.

A la jonction entre la société civile et l'État, la Fondation opère dans ses deux domaines d'activités « Dialogue européen – penser l'Europe politique » et « Dialogue artistique et culturel en Europe » dans le but de renforcer la diversité culturelle de l'Europe, de même que sa capacité d'action politique, sa cohésion sociale et son dynamisme économique.

Le Château de Genshagen, siège de la Fondation, situé en dehors et pourtant à proximité de la capitale allemande Berlin, est un lieu de rencontre et de dialogue entre l'art, la culture, la politique, l'économie, la science et les médias. La Fondation contribue à la recherche de nouvelles pistes de réflexion susceptibles de fournir des solutions originales aux défis actuels et futurs de la société et de la politique, en mettant particulièrement l'accent sur les relations entre la France, l'Allemagne et la Pologne dans l'esprit du « Triangle de Weimar ».

Par-delà les frontières, la Fondation Genshagen soutient et met en place des réseaux de différents groupes sociaux, rassemble différents points de vue et permet d'esquisser de nouvelles voies de développement pour le projet européen.

www.stiftung-genshagen.de
www.stiftung-genshagen.de/franz-hessel-preis

La Villa Gillet

La Villa Gillet est une maison européenne et internationale pluridisciplinaire des écritures contemporaines. Lieu de rencontre, de création et de diffusion des humanités, elle donne la parole aux écrivains, aux penseurs et aux artistes, pour faire de la littérature, des sciences humaines, de la philosophie, et des arts vivants, un langage commun. La Villa Gillet est d'abord un lieu physique, scène littéraire et lieu d'accueil de projets au cœur de la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon dont la programmation s'inscrit sur deux saisons d'automne et de printemps. Elle est ensuite un laboratoire de réflexion sur la place du livre dans la sphère publique aujourd'hui. Elle est une force de programmation référencée à l'échelle nationale et européenne, à la tête de deux festivals : Les Assises Internationales du Roman, festival dédié à la rencontre et à l'échange entre grandes voix de la littérature mondiale contemporaine, et à la célébration de la traduction et des parutions en traduction ; et Mode d'Emploi, festival des idées et des outils de pensée apportée par la littérature, et en particulier la non-fiction, aux citoyens d'aujourd'hui. La Villa Gillet est enfin un vivier d'écrivains, de chercheurs et d'acteurs culturels engagés dans la réflexion et la transmission autour des pratiques de l'écrit et de la pensée.

La Villa Gillet est subventionnée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture, le Centre national du livre, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon et le Rectorat de Lyon.

www.villagillet.net

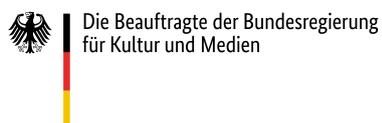
Le Prix Franz Hessel a été créé par la Villa Gillet et la Fondation Genshagen :



Villa Gillet

Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

Avec l'aimable soutien de :



www.kulturstaatsministerin.de

MENTIONS LÉGALES :

Stiftung Genshagen

Am Schloss 1
14974 Genshagen – Deutschland
+49 (0)3378 80 59 31
www.stiftung-genshagen.de

Chargée de projets
Charlotte Stolz
stolz@stiftung-genshagen.de
+49 (0)3378 80 59 59

Villa Gillet

25 Rue Chazière
69004 Lyon – Frankreich
+33 (0)4 78 27 02 48
www.villagillet.net

Chargée de communication
Lea Danilewsky
l.danilewsky@villagillet.net
+33 (0)4 78 27 02 48

Lauréates et lauréats du Prix Franz Hessel :

2010

Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* (Verticales)
Kathrin Röggla, *die alarmbereiten* (S. Fischer)

2011

Céline Minard, *So long, Luise* (Denoël)
Thomas Melle, *Sickster* (Rowohlt-Berlin)

2012

Eric Vuillard, *La Bataille d'Occident et Congo* (Actes Sud)
Andreas Maier, *Das Haus* (Suhrkamp)

2013

Frédéric Ciriez, *Mélo* (Verticales)
Jonas Lüscher, *Frühling der Barbaren* (C. H. Beck)

2014

Christine Montalbetti, *Plus rien que les vagues et le vent* (P.O.L.)
Esther Kinsky, *Am Fluß* (Matthes & Seitz Berlin)

2015

Michaël Ferrier, *Mémoires d'outre-mer* (L'infini, Gallimard)
Ulrich Peltzer, *Das bessere Leben* (S. Fischer)

2016

Philippe Forest, *Crue* (Gallimard)
Christine Wunnicke, *Der Fuchs und Dr. Shimamura*
(Berenberg)

2017/2018

Michel Jullien, *Denise au Ventoux* (Verdier)
Fatma Aydemir, *Ellbogen* (Hanser)

2019

Anne-Marie Garat, *Le Grand Nord-Ouest* (Actes Sud)
Susanne Röckel, *Der Vogeltott* (Jung und Jung)

2020

Emmanuelle Pireyre, *Chimère* (Editions de L'Olivier)
Lola Randl, *Der Große Garten* (Matthes & Seitz Berlin)